

Connaissez-vous... "le papalagui" ?

Ce personnage que nous allons découvrir va d'abord raviver le souvenir d'un Ariégeois authentique évoqué en avril 1999 dans les pages du "Journal de l'Ariège" (Numéros 326 et 327) : Jean-Jacques Roudière. Son père, Augustin, a participé à l'histoire économique de notre département en dirigeant, avec son frère André, les usines textiles de Lavelanet. Quant à lui, sa vie suffirait à

de photographe développé au cours de ses voyages, il collabore à la revue "Partir", participe au tournage des "40es rugissants" et en 1986, à celui de "je veux le soleil debout", histoire d'un handicapé à la conquête de son destin. La vie lui donne aussi l'occasion de séjourner longuement chez les Pygmées de Malaisie : les Batek. Les clichés pris à cette période paraissent dans un album : "Les voix de l'oubli" de Patrick Bernard, préfacé par Y. Coppens.

Lise Bourbeau, Marie de Henozel, Luis Ansa, Jacqueline Kélen et collaborent, entre autres, à la revue "Nouvelles clés", à "question de" qui font autorité dans la quête spirituelle contemporaine. Pendant ces années d'errance, un livre ne quitte pas son paquetage, lui servant de viatique ou plutôt la copie d'un livre paru en 1920, réédité chez Flammarion en 1981 mais devenu introuvable. Il resurgit dans le monde actuel, édité en quinze langues (y compris le Chinois !) et par les soins de J.J. Roudière en ce qui concerne l'édition en français. Le fait d'éditer le confronte au délicat problème de la diffusion, et lui permet de rencontrer, à la longue, des partenaires francs et chaleureux comme D.G. Diffusion de Toulouse, l'imprimeur lavelanétien Dominique Dumons, Cécile et Marc Mestlié, photographes à Bélesta pour la composition numérique. La couverture de ce livre en joli carton blanc est sobre, harmonieuse, mais surtout originale puisqu'elle porte en creux l'empreinte de deux pieds nus, justifiant l'intitulé de la bande de présentation, "best-seller mondial. Un livre qui a traversé le siècle les pieds nus".



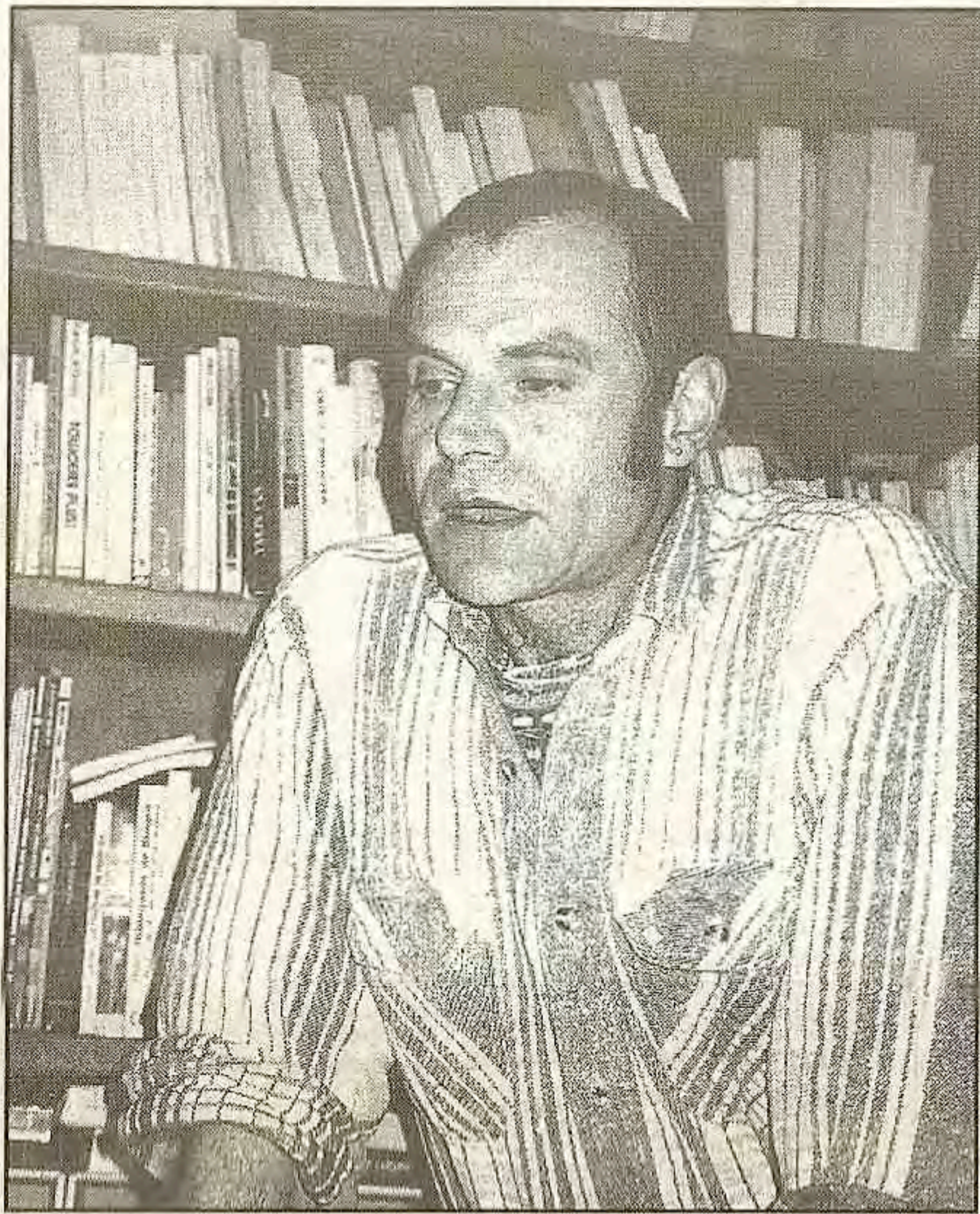
Erich Scheurmann

1920, indépendantes en 1962.

Ceci pour expliquer la présence d'un peintre allemand qui y séjourna en 1920 : Erik Scheurmann. Il y fit connaissance et se lia d'amitié avec un chef aborigène Touaviï qui lui confia des notes que Scheurmann traduisit en allemand et publia dans son pays. Tombées dans l'oubli, elles furent rééditées en 1981 chez Flammarion, tirage épuisé dont J.J. Roudière se procura une copie.

Un premier temps, il décide d'en faire le scénario d'un long métrage, en abandonne l'idée et ce n'est que récemment qu'il entreprend de le rééditer. Sa soeur, Dominique, se charge de la nouvelle traduction et se "laisse habiter" par la pensée de ce Touaviï. Entreprise difficile puisque ce chef Samoa était avant tout, un conteur, philosophe certes, mais c'est par l'oralité qu'il communiquait et non l'écrit, ce qui impose un rythme, des tournures originales, qui sont restituées dans le texte.

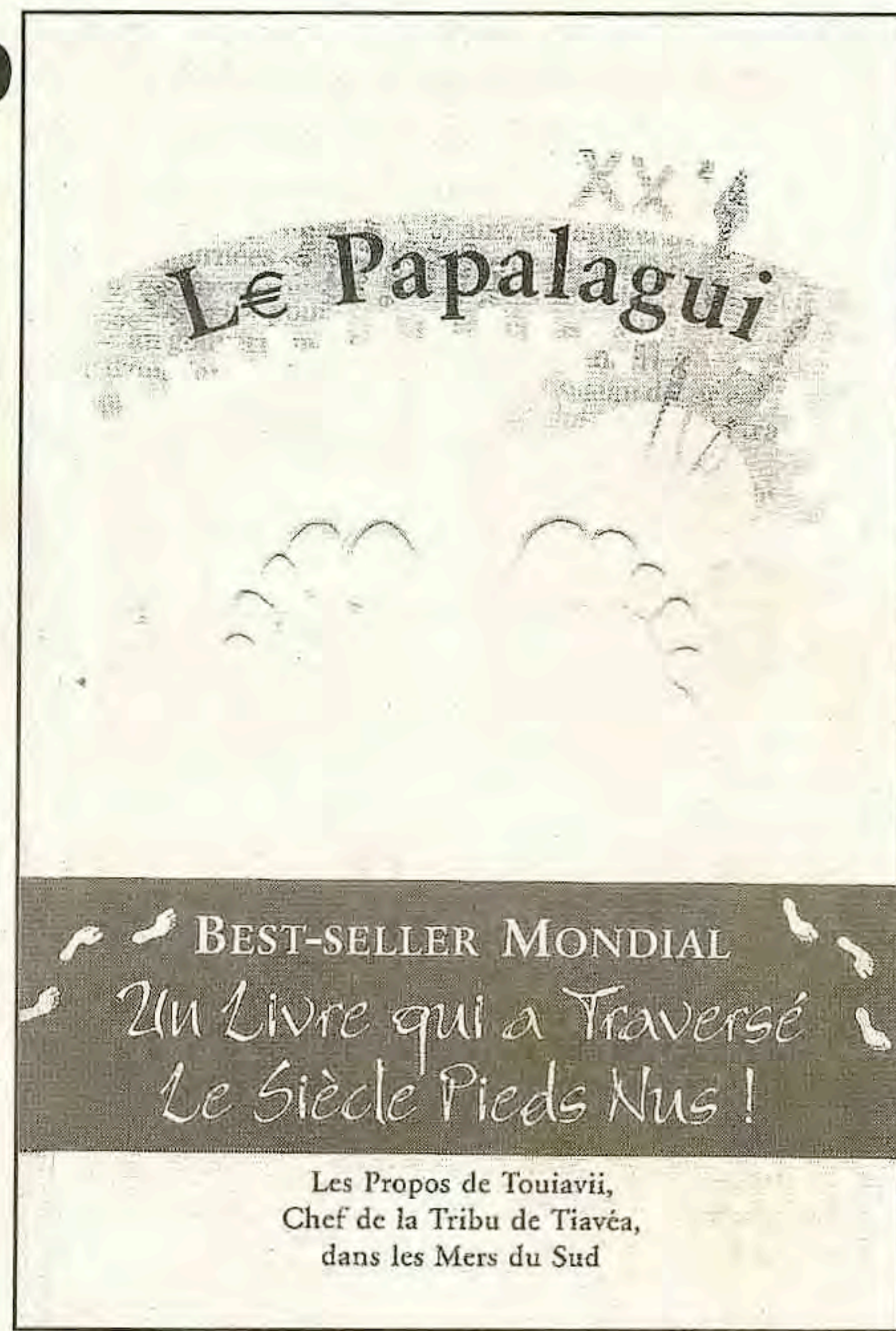
Pour comprendre le titre du livre, il faut avoir connaissance d'une prophétie des Samoa prédisant la venue d'un Dieu apportant une nouvelle parole par un trou du ciel ! Et lors de l'apparition à l'horizon, début XVIIIe, d'un immense voilier blanc, ils y virent "Papalagui", c'est-à-dire "le pourfendeur du ciel", un "Blanc" qui leur apportait la parole du Christ. Touaviï avait été éduqué, instruit par les Blancs et nos désir de mieux les connaître fut tel, qu'à l'exemple du chef indien "Elan noir" s'intégrant à la troupe de Buffalo Bill, il entre dans une troupe itinérante de danseurs des îles et parcourt l'Europe. Il prend des notes dans le but de transmettre à son peuple tout ce qu'il avait appris sur les Blancs, ayant compris que leur survie tenait à l'assimilation de cette civilisation mais en les mettant en garde contre les erreurs, les travers qui risquaient de mettre la leur en péril. Il instruit ses frères à son retour aux îles, exposant nos moeurs et coutumes dans un langage joyeux, léger, naïf mais précis, imagé, chargé du bon sens d'un Polynésien gai de nature, très proche des lois de la vie, imprégné d'une philosophie de sagesse passée au crible des siècles. Je ne ferai qu'énumérer les titres des chapitres : ils ont déjà la sa-



Jean-Jacques Roudière

piment et enrichir plusieurs existences. Les études l'intéressant moyennement, tarabudé qu'il était par le besoin de découvrir le monde, c'est à Toulouse qu'il apprend le métier de photographe. Mais il devient marin pendant cinq ans, plus spécialement skipper de voilier. Il rencontre Bernard Moitessier et Ph. Poupon, ce qui est capital pour lui forger un caractère ! Les escalas le ramènent toujours au pays. De là, grâce au talent

A Bénaix, où il a fini par se poser en y construisant sa maison solaire, il fonde une société "présence image et son" où il édite des cassettes vidéo concernant des personnalités marquantes de la vie spirituelle de notre époque qui présentent, en un riche monologue, l'essentiel de leur pensée. Ils ont pour nom Henri Gougoud, Guy Gilbert, Bernard Besset, Jean-Yves Le Loup, Jacques Salomé, Paule Salomon, Christiane Singer,



BEST-SELLER MONDIAL
Un Livre qui a Traversé
Le Siècle Pieds Nus !

Les Propos de Touaviï,
Chef de la Tribu de Tiavéa,
dans les Mers du Sud



Touaviï et sa femme devant la hutte du chef de village

veur de là-bas !

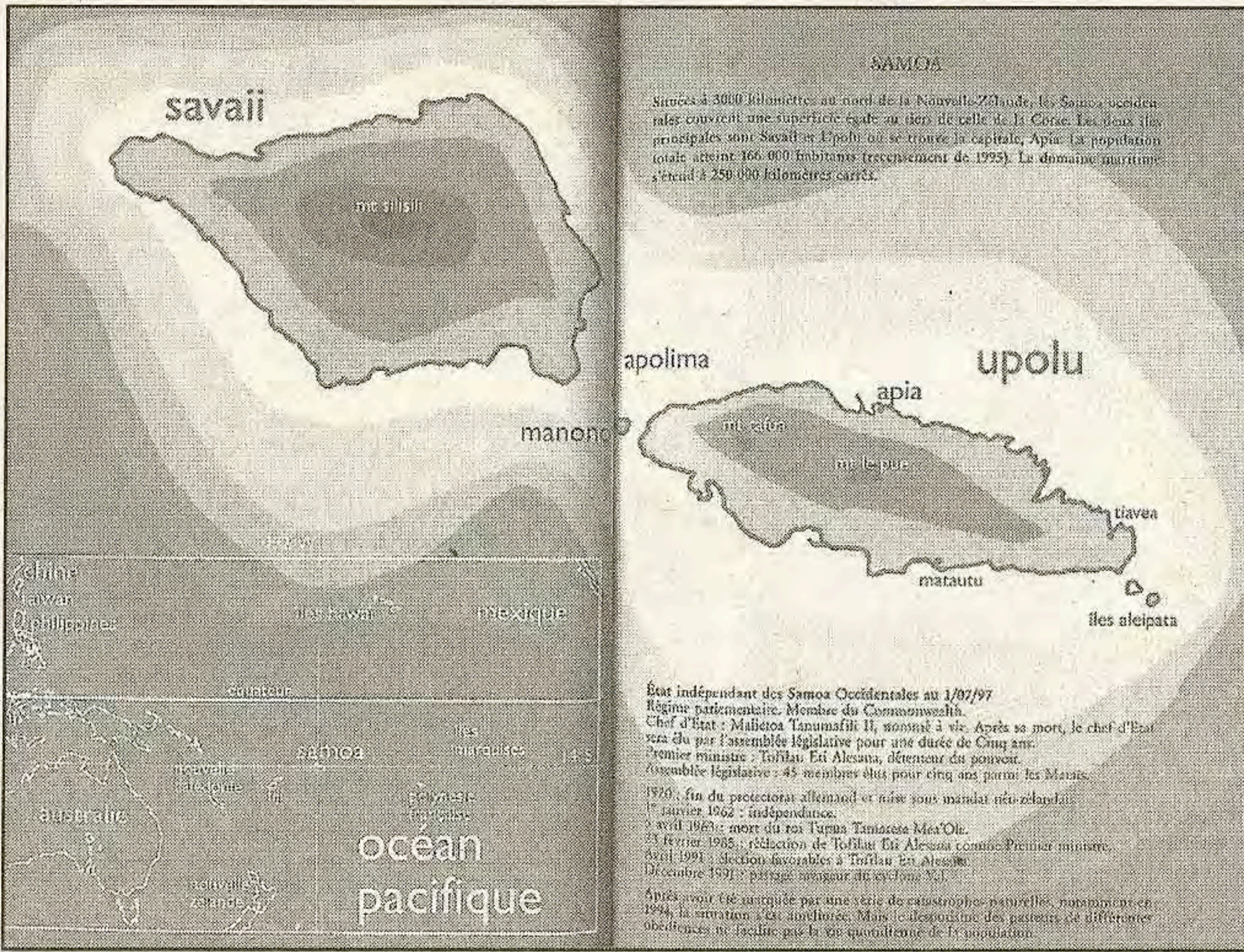
- Les couvre-chairs du Papalagui : ses nombreux pagnes et nattes
 - Les coffres en pierre, les fentes de pierre, les îles de pierre et ce qu'il y a entre elles
 - Le métal rond et le papier lourd
 - Le Papalagui devient pauvre à cause du grand nombre de choses
 - Le Papalagui n'a pas le temps
 - Le Papalagui a appauvri Dieu
 - Le Papalagui est un magicien
 - La profession du Papalagui
 - Le lieu de la vie factice et les mille papiers du Papalagui
 - La maladie de penser sans cesse
 - L'obscurité du Papalagui.
- Vous trouverez aussi dans ce livre un lexique de termes Samoa, le cheminement de ce livre dans le monde depuis 1921 la postface de Dominique Roudière ; une note de

l'éditeur exposant la portée positive des idées exposées pour un devenir en pleine construction dont les signes sont perceptibles.

Il n'y a pas de hasard. Ce livre sort de l'ombre au moment où de sérieuses et graves interrogations se posent au sujet de notre civilisation matérielle. Il ne propose rien d'autre que respect, tolérance, amour mais aussi discernement.

Vous pouvez, comme pour la découverte d'un beau pays, l'aborder le coeur et l'esprit vierges et en rester là pour un plaisir passager, mais aussi revenir vers lui, y découvrir une vérité plus profonde, une richesse insoupçonnée et vous en nourrir : le but cherché par Touaviï, offert par J.J. Roudière, sera atteint. Il est à votre disposition ! A vous de le découvrir !

Josette Laffont



SAMOA

Situées à 3000 kilomètres au nord de la Nouvelle-Zélande, les Samoa occidentales possèdent une superficie égale au tiers de celle de la Corse. Les deux îles principales sont Savaiï et Upolu qui se rejoignent à l'apogée. La population totale atteint 366 000 habitants (recensement de 1995). Le domaine maritime s'étend à 250 000 kilomètres carrés.

État indépendant des Samoa Occidentales au 1/07/97
Régime parlementaire. Membre du Commonwealth.
Chef d'État : Malietoa Tanumafili II, monarque à vie. Après sa mort, le chef d'État sera élu par l'Assemblée législative pour une durée de cinq ans.
Premier ministre : Tuila'epa Sa'aleleleleua'Ofu
Assemblée législative : 48 membres élus pour cinq ans parmi les Samoa.
1920, fin de protectorat allemand et mise sous mandat néo-zélandais.
1er janvier 1962 : indépendance.
9 avril 1962 : mort du roi Tuiasatone.
23 février 1965 : réélection de Tuila'epa Sa'aleleleleua'Ofu.
Août 1991 : élection d'Alafanua Sa'aleleleua'Ofu.
Décembre 1991 : élection d'Alafanua Sa'aleleleua'Ofu.
6 mars 1994 : élection de Tuila'epa Sa'aleleleua'Ofu.
1994, la situation s'est améliorée. Mais le classement des pays en matière de développement ne facilite pas la vie quotidienne de la population.